



*Quatorze auteurs
pour 14-18*



Philippe Forcioli



Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

Symboliquement et en mémoire des héros disparus il y a cent ans, j'ai choisi 14 auteurs qui de près ou de loin ont un lien avec 14-18.

Certains y ont perdu la vie dans les combats : Charles Péguy, Alain-Fournier, Louis Pergaud.

D'autres en sont revenus : Guillaume Apollinaire, Jean Giono, Blaise Cendrars, Roland Dorgelès, Gabriel Chevalier, Louis Ferdinand Céline et ont écrit sur cette «der des ders».

D'autres ont vécu de loin l'événement : Joseph Delteil, Paul Fort.

Et d'autres n'étaient même pas nés : Georges Brassens , Sylvie Germain, Jean-Marie Gustave Le Clézio.

Pages graves, bouleversantes, terribles à entendre, pages amusantes, clins d'œil et vie, espérance et joie, pages de Paix.

Vidéo : <https://vimeo.com/81987642>

Entrecoupées de poèmes mis en musique, de chansons, de dépêches d'actualité de l'époque, ces lectures s'adressent à tout public à partir de 14 ans.

14-18

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

BIOGRAPHIE

Des colères d'ange, des tendresses de païen, des étreintes d'homme, les chansons de Philippe Forcioli lui ressemblent, fières et câlines, emportées et fraternelles.

Ce chanteur-là est fait en oeil pointu, en barbe rugueuse, en âme bleu Vierge.

Pour la voix, il a pris le roc roulant, le bois du cep, le vent qui caresse les braises, et on sait de qui il est familier : Delteil, Brassens, Cadou, saint François, que des hauteurs, que des beautés.

Il chante, dit, offre le bienfait rare d'une langue vivante, passionnée, célébrante, vraie, il dépasse tout ordinaire et toute habitude.

Ce qu'il donne à voir et à entendre, c'est ce qu'on aimerait ne jamais avoir perdu de vue : la hardiesse, la gaieté, la pureté, la vigueur. La vérité aussi...

Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 1995 pour son adaptation du "François d'Assise" de Joseph Delteil.

Lauréat du Prix Jacques Douai en 2009 couronnant l'ensemble de son oeuvre.

A enregistré douze albums de ses chansons et poèmes:

Le temps des bleuets (1990), Célébration de l'Oiseau (1992), Homme de boue (1997), De l'âne aux chants énamourés (2000), Marin de routes (2003), De derrière les fagots (1, 2 et 3) (2007), Quand une chanson s'avance (2008), Le mystère demeure (2011) et Il est passé par ici (2014)

A publié trois livres :

Chante et dit (1986), Routes de feuilles (1996) et Baladin balladant (2012)



Né à Oran (Algérie) en 1953

Père : Corse

Mère : Maternelle

Vit en Provence depuis 1968

Chante et dit depuis 1977

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

LES AUTEURS...

CHARLES PÉGUY

« ...Ce qui m'étonne dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite file espérance. C'est cette petite fille qui traversera les mondes. Elle voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera... »

(Le porche du mystère de la deuxième vertu-1911)



Charles Péguy est né à Orléans le 7 janvier 1873 dans une famille d'origine modeste. Polémiste, journaliste, Charles Péguy est aussi poète, puisant son inspiration dans la mystique catholique. Père de famille, Péguy est aussi lieutenant de réserve. Il s'engage en août 1914 et meurt au combat le 5 septembre 1914, à Villeroy, au début de la bataille de la Marne.

ALAIN FOURNIER

« Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189... Nous habitons les bâtiments du Cours Supérieur de Sainte-Agathe. Mon père, que j'appelais M.Seurel, comme les autres élèves, y dirigeait à la fois le Cours supérieur et le cours moyen. Ma mère faisait la petite classe... »

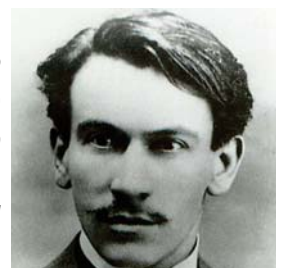
(Le Grand Meaulnes-1913)



Alain-Fournier, demi-pseudonyme d'Henri-Alban Fournier est né le 3 octobre 1886 à La Chapelle-d'Angillon dans le Cher. Fils d'un instituteur, il passe son enfance dans le sud du Berry, puis ira sur Paris suivre ses études dès le secondaire. Echouant à l'Ecole normale, il entre dans l'armée où il sera élève-officier puis sous-lieutenant. Après son service, il entre en 1910 comme rédacteur à Paris-Journal et commence parallèlement l'écriture du 'Grand Meaulnes'. Mobilisé dès le début de la guerre, il sera tué le 22 septembre 1914 (à 27 ans) à Saint-Remy-la-Calonne.

LOUIS PERGAUD

« Mardi : conquis à la bataille de la Saute sur le prisonnier l'Aztec des Gués chopé par Lebrac, Camus et Grangibus : une bonne paire de cordons de souliers, une jarretière, sept boutons de pantalon, une paire de bretelles, cinq boutons de chemise, trois boutons de tricot, un sou. Total du trésor : Trois sous de réserve en cas de malheur ! Soixante boutons de chemise ! » (La guerre des boutons-1912)



Louis Pergaud est né à Belmont (Doubs), le 22 janvier 1882. Sorti troisième de sa promotion à l'Ecole Normale, Louis Pergaud devient instituteur. 'De Goupil à Margot' est couronné du prix Goncourt 1910. En 1912, il écrit 'La guerre des boutons'. Mais la guerre éclate ; il tombe le 8 avril 1915, peu après la bataille de la Woëvre, près de Marchéville-en-Woëvre (département de la Meuse).

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

GUILLAUME APOLLINAIRE

**« ...Et des chœurs porphyrogénètes s'agenouillaient ingénument
C'étaient des saints et des poètes égarés dans le firmament
J'étais guidé par la chouette et n'ai fait aucun mouvement »
(Le guetteur mélancolique-1908)**



Guillaume Apollinaire est né le 25 août 1880 à Rome. Fils naturel d'un prince italien, il ne vivra qu'aux côtés de sa mère et de son jeune frère sur la Côte d'Azur. Ecrivain de l'avant-garde, il publiera bon nombre de poèmes regroupés dans plusieurs recueils 'Alcools', 'Poète assassiné', 'Calligrammes'.

il est naturalisé français le 9 mars 1916 sous le nom de Guillaume Apollinaire.

Le brigadier Apollinaire est blessé à la tempe par un éclat d'obus le 17 mars 1916. Affaibli par sa blessure, il meurt le 9 novembre 1918 de la grippe espagnole. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

JEAN GIONO

« ...Il essaya de pousser l'homme sur le dos pour voir sa figure. Il l'empoigna aux cheveux ; il essaya de relever ce visage. Il n'y avait plus de visage. Plus de bouche, plus de nez, plus de joues, plus de regard : de la chair broyée et des hérissements de petits os blancs. Il restait juste un peu de front et c'était en train de se vider dans la terre. La main du mort serrait une motte de terre avec un petit brin d'herbe. » (Le grand troupeau-1931)



Jean Giono est né le 30 mars 1895 à Manosque.

Fin 1914, Giono est mobilisé. En 1916, il participe aux combats, batailles de Verdun, du Chemin des Dames, du Mont Kemmel où il est légèrement gazé aux yeux. Il découvre l'horreur de la guerre, les massacres, un choc qui le marque pour le reste de sa vie. Il évoquera cette douloureuse expérience dans Le Grand troupeau, ainsi que dans ses écrits pacifistes des années 30.

A la libération, Giono est arrêté, le 8 septembre 44, et incarcéré. Le Comité national des écrivains l'inscrit sur sa liste noire. Il est libéré cinq mois plus tard sans avoir été inculpé. Au sortir de la guerre, Giono est un homme désabusé, victime de l'ostracisme de l'intelligentsia de l'édition.

Dans la nuit du 8 au 9 Octobre 1970, Giono meurt d'une crise cardiaque.

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

BLAISE CENDRARS

« Merde, voilà que je devais maintenant trimbaler monsieur sur mon dos. Je le chargeai tant bien que mal. Et nous voici partis l'un portant l'autre, la monture ployée en deux, le blessé lourd comme un mort qui se laisse aller. Jamais je n'oublierai cette équipée avec ce Boche qui me pissait dans le cou un sang mal engagé. Je dus décharger mon blessé et me frayer une nouvelle voie à coups de cisaille, puis revenir sur mes pas, rechercher le pauvre type et repartir à la sauvette . Enfin je le balançai dans notre trou d'obus. J'avais eu chaud. C'était un dur. Durant tout le trajet, il n'avait pas poussé un gémissement. » (La main coupée-1946)



Blaise Cendrars est né le 1er septembre 1887 à La Chaux-de-Fonds dans le canton de Neuchâtel (Suisse).

Ayant le goût de l'aventure, Blaise Cendrars abandonne ses études à seize ans pour courir le monde, à commencer par la Russie et l'Extrême-Orient. Mais la Première Guerre éclate bientôt : décidé à se battre bien que ses origines suisses le dispensent de tout engagement, il rejoint alors le corps de la Légion Etrangère. Le bras droit arraché par un obus lors des batailles, Cendrars n'en éprouve pas moins de fureur face à la vie, fasciné par la culture moderne et ses prouesses techniques, ainsi que par les nouvelles contrées qu'il traverse – en particulier les terres désertiques d'Afrique. Retiré à Aix-en-Provence lors de la Seconde Guerre, c'est là qu'il rédige ses "romans-poèmes" largement autobiographiques.

Il est mort à Paris le 21 janvier 1961.

ROLAND DORGELÈS

« ...Il a fallu la guerre pour nous apprendre que nous étions heureux dit Berthier...Oui il a fallu connaître la misère approuva Gilbert. Avant, nous ne savions pas, nous étions des ingrats...Pareil aux enfants pauvres qui se construisent des palais avec des bouts de planche, le soldat fait du bonheur avec tout ce qui traîne. Un pavé, rien qu'un pavé, où se poser dans un ruisseau de boue, c'est encore du bonheur. Mais il faut avoir traversé la boue pour le savoir. » (Les croix de bois-1919)



Roland Dorgelès est né le 15 juin 1885 à Amiens.

Engagé dans l'infanterie en 1914, il incorpore l'aviation après une convalescence due à une blessure. En 1919, il écrit 'Les Croix de bois' dans lequel il décrit avec précision la vie des poilus dans les tranchées. Roland Dorgelès reçoit le Prix Femina 1919 pour ce témoignage émouvant et son succès est tel qu'il décide de se consacrer à la littérature.

Il est mort le 18 mars 1973 à Paris.

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

GABRIEL CHEVALLIER

« ...Le caporal me tend une brassée de journaux. -Lis-nous les nouvelles ! Je parcours les colonnes signées de noms illustres d'académiciens, de généraux en retraite, même de gens d'Eglise et j'en détache ces rares, ces précieuses fleurs de prose : ...la valeur éducative de la guerre n'a jamais fait de doute pour quiconque est capable d'un peu d'observation...Il était temps que la guerre vînt pour ressusciter, en France, le sens de l'idéal et du divin...C'est encore une des surprises de cette guerre et l'une de ses merveilles, le rôle éclatant qu'y joue la poésie...Ô morts que vous êtes vivants !... La gaieté règne dans les tranchées...Je me tais. Et Bougnou, le petit Bougnou, effacé et soumis, qui ne parle jamais, juge ces écrivains fameux et dit de sa voix de fille : -Ah ! Les fumiers ! » (La peur-1930)



Gabriel Chevallier est né le 3 mai 1895 à Lyon.

Mobilisé dès 1914, il est blessé un an plus tard. Une fois rétabli, il retourne au front, où il restera comme simple soldat jusqu'à la fin du conflit. Avec La Peur, il témoigne de son atroce calvaire de soldat.

Il meurt le 6 avril 1969 à Cannes.

LOUIS FERDINAND CÉLINE

**« ...Nous finîmes par coucher tous en pleins champs, général ou pas. Ceux qui avaient encore un peu de cœur l'ont perdu. C'est à partir de ces mois-là qu'on a commencé à fusiller des troupiers pour leur remonter le moral, par escouades, et que le gendarme s'est mis à être cité à l'ordre du jour pour la manière dont il faisait sa petite guerre à lui, la profonde, la vraie de vraie. »
(Voyage au bout de la nuit.1932)**



Louis Ferdinand Céline est né le 27 mai 1894 à Courbevoie

Alors que la Première Guerre mondiale se prépare, Louis-Ferdinand Destouches, dit Céline, devance l'appel et s'engage pour trois ans. D'abord nommé brigadier le 5 août 1913, il devient Maréchal des Logis le 5 mai 1914. Volontaire pour une mission risquée, il est touché par balle au bras droit : il est rapatrié au Val de Grâce à Paris. Médaillé militaire le 4 novembre, il reçoit peu de temps après la Croix de Guerre. Sa blessure, grave, le rendra invalide à 70 %. En réaction, il décide de donner sa propre vision du conflit, grotesque et sordide, dans son 'Voyage au bout de la nuit', qui obtient le Prix Renaudot en 1932.

Il est mort le 1er juillet 1961 à Meudon.

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

JOSEPH DELTEIL

« Aussi longtemps qu'il y aura des battements de cœur dans ma poitrine, aussi longtemps qu'il y aura un peu de bleu au zénith, aussi longtemps qu'il y aura des printemps sous le ciel et qu'il y aura des femmes au monde, je crierai : A bas la guerre ! »
(Les poilus-1926)



Joseph Delteil est né le 20 avril 1894 à Villar-en-Val dans l'Aude.
Entre poésie, romans et biographies, sa plume est un mélange de lyrisme, d'histoire et de fantaisie.
Il est mort le 16 avril 1978 à Grabels dans l'Hérault.

PAUL FORT

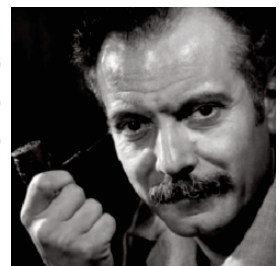
**« Quelle âme quel amour quel feu quelle clarté
La France court l'espace et court l'Eternité! »**
(L'alouette-1917)



Paul Fort est né le 1er février 1872 à Reims (Marne).
Il fut élu « prince des poètes » en 1912 à la suite d'un referendum organisé par cinq journaux. Néanmoins, Apollinaire, dans une lettre du 30 septembre 1915 à Madeleine Pagès, écrit : « J'ai reçu le bulletin lyrique idiot où Paul Fort prince des poètes à la manqué, chante les batailles de loin et en un langage vraiment stupide. »
Il meurt le 20 avril 1960 à Montlhéry (Essonne).

GEORGES BRASSENS

**« En attendant je persévère
A dire que ma guerre favorite
Celle mon colon que j'voudrais faire
C'est la guerre de 14-18 »**
(La guerre de 14-18- 1966)



Georges Brassens est né le 22 octobre 1921 à Sète.
Jeune, Georges Brassens, fils de maçon, n'aime guère l'école hormis les cours de lettres qui lui apprennent l'amour de la poésie. En 1940, il vit à Paris et travaille comme tourneur au sein de l'usine Renault. Parallèlement, il commence à composer, mais le STO le condamne à partir pour Allemagne. Se considérant davantage parolier qu'interprète, il présente ses œuvres à de nombreux artistes dans l'espoir de les faire chanter. Finalement, il est forcé de les jouer lui-même. Inventeur d'un jeu particulier de la guitare sèche et du chant, ses compositions sont remarquables par leur vocabulaire fleuri et vif, et l'habileté de Brassens à croquer situations et vérités.
Il est mort le 29 octobre 1981 à Saint Gély-du-Fesc.

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

SYLVIE GERMAIN

« Je ne sais pas ce qui me fait le plus peur, nota Augustin la veille de leur départ, si c'est tuer ou mourir. Au camp d'instruction, on a toujours fait semblant de tuer, mais là-bas, il y aura des hommes devant nous. De vrais hommes, comme Mathurin et moi. Et on devra leur tirer dessus. Que devient-on quand on a tué des hommes ? »
(Le livre des nuits-1985)



Sylvie Germain est né en 1954 à Châteauroux.

Après des études de philosophie à la Sorbonne, Sylvie Germain se lance dans des recherches sur l'ascèse dans la mystique chrétienne, son sujet de maîtrise, et sur le visage humain, son sujet de doctorat. Elle entre au ministère de la culture en 1981, à la direction de l'audiovisuel, et se met à écrire des contes et des nouvelles. Le livre des nuits est publié en 1984, et reçu au mieux par le public et la critique. Ce n'est qu'en 2005, avec Magnus qu'elle se fait connaître du grand public en remportant le Goncourt des lycéens. Le 25 mai 2013 elle est élue à l'Académie de Langue et de Littérature françaises de Belgique.

JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLÉZIO

« Je voudrais dire la très grande paix, la très grande clarté ; La lumière belle du matin, pure, douce, lisse comme l'eau, la lumière fraîche qu'on respire, la lumière toute neuve et pleine de forces. On regarde, on respire, et tout est comme au jour de la naissance, sans danger, sans haine, sans souffrance, mais seulement avec cette lumière, cet air. » (L'inconnu sur la terre-1978)



Jean-Marie Gustave Le Clézio est né le 13 avril 1940 à Nice.

Lauréat du prix Nobel de littérature en 2008, Jean-Marie Gustave Le Clézio est considéré comme l'un des plus grands représentants de la littérature française contemporaine. Son œuvre, véritable hymne à la beauté et au partage, s'impose comme une réflexion nécessaire sur notre culture et une ouverture bénéfique à l'autre.

14-18

Quatorze auteurs pour 14-18

Philippe Forcioli

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Une table, une chaise, un lecteur CD, un pupitre, éclairage contre (de dos) indispensable et sonorisation si nécessaire.

Durée 1h30 environ.

Prix : 450 euros HT + déplacement, hébergement, repas + SACD + SACEM.

Les déplacements seront mutualisés en fonction de la tournée.

Coproduction :

Forcioli Chante

L'Estive Scène nationale de Foix et de l'Ariège

Contacts :

- L'Estive Scène nationale de Foix et de l'Ariège / Tel : 05 61 05 05 50 / lestive@lestive.com

- Philippe Forcioli : forciolichante@gmail.com

14-18